

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

COMPTES RENDUS
DU
QUATRE-VINGT-SEIZIÈME CONGRÈS
NATIONAL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

TOULOUSE
1971

SECTION DES SCIENCES

TOME I

Histoire des sciences
Le Vent d'Autan
Chimie

(EXTRAIT)

J.-L. Fossat

Contribution à l'étude de l'expression du vent d'Autan
en domaine linguistique occitan

PARIS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1974

Les autres langues
2 J.C. Hébert
Gün

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE L'EXPRESSION DU VENT D'AUTAN EN DOMAINE LINGUISTIQUE OCCITAN

par Jean-Louis FOSSAT

professeur à l'Université de Toulouse - Le Mirail

RÉSUMÉ

Pour un linguiste réaliste de l'école toulousaine de dialectologie, l'analyse du signifié *Autan* passe par la méthode de la géographie linguistique : lecture de cartes où figure le signifiant *Autan*. Sur les tables de dépouillement des faits linguistiques est pratiquée une série de mesures qui ont pour objectif d'apprécier la distance linguistique qui sépare les unités ponctuelles des cartes linguistiques où figure le signifiant-signifié *Autan* : typologie des bases lexicales (c'est-à-dire état des faits linguistiques bruts) — typologie sémantique, car le signifiant-signifié *Autan* n'est pas univoque.

Cette analyse est pratiquée sur la base des données des *Atlas linguistiques* de la Gascogne, du Massif Central et du Lyonnais; ainsi que sur des sondages opérés dans l'*Atlas linguistique du languedocien occidental*, en cours d'élaboration.

GÉNÉRALITÉS

1. Position aréologique du problème. Technique d'enquête et d'analyse.

Les sources documentaires premières de notre intervention linguistique sur les termes qui signifient le vent d'Autan sont les tables d'assignation que constituent les *Atlas linguistiques* régionaux existants, pour la Gascogne et le domaine languedocien : *ALG*, cartes 1023-824-825-827-829; *ALMC*, cartes 18-19-20-21-22; *ALLy*, cartes 765-766; des sondages ont pu être effectués dans les atlas linguistiques en cours d'élaboration, notamment dans l'*ALLOc* : ici les informations nous ont été communiquées par Xavier Ravier, co-responsable avec M. l'abbé Nègre de l'*Atlas linguistique du languedocien occidental*. L'analyse linguistique du *marin* nécessite, dans les mêmes conditions, le recours à la documentation de l'*Atlas linguistique du Languedoc méditerranéen*, et à l'*Atlas linguistique des Pyrénées orientales*.

L'importante analyse des noms de vents en gallo-roman met en évidence les données du problème, et ses trois difficultés fondamentales⁽¹⁾.

1.1 *Représentation du phénomène Autan dans la parole du commun du peuple occitanophone.*

Du point de vue de l'institution linguistique, ce qui compte, autant sinon plus que la réalité du phénomène géophysique en cause, c'est la représentation conceptuelle et imaginaire que s'en fait le sujet parlant, dans ses rôles fondamentaux : chasseur, pêcheur, paysan ou marin, cultivateur, éleveur ou vigneron, l'homme occitan a besoin de nommer, non pas une chose tangible, mais une force, ou plutôt un jeu de forces, qui conditionne partie de son existence quotidienne. Les historiettes de la parémiologie sont éloquentes : ce n'est pas la peine d'aller à la chasse ou à la pêche en période d'Autan. Ceci est l'affaire des linguistes, en partie, mais surtout des ethnographes de terrain.

Avant l'examen des données linguistiques objectives dans le territoire assigné par l'analyse de Rey et Paloque, de Guillemot et Ruckebusch⁽²⁾, se pose une question préliminaire : dans le cas présent, le langage véhicule-t-il ou non des informations de type mythique ? Des indices vagues de référence à des « archétypes » ne sauraient nous contenter : il faut ici faire appel au comportement du témoin *ALLOc* 82.11, Montpezat-de-Quercy ; interrogé pour *Q* = *Vent du sud*, l'informateur situe les trois termes synonymes de son système de compétence lexicale sur un axe dynamique où le verbe, signe d'une force, joue un rôle linguistique fondamental : [*lu bēn d aʔta*, *lu bēn d ɔ̃ʔto*, *l ɔ̃ʔto* ⇒ *tiro l ɔ̃ʔto*], « l'Autan souffle ». Cette situation traduisante se retrouve sous une autre forme chez le témoin *ALLOc*, 82.30, Montbeton : [*aʔta ba bufa*], « le vent d'Autan va souffler ». L'informatrice de Jean Séguy pour le point 780 S, Arguenos-31, avait donné [*bēn dé plaɛdo*], en conformité avec la totalité des informateurs de la localité en question ; mais à cette relation objective, se superpose un système de représentation qui conditionne en partie la réalité linguistique : « Oh ! celui-là, il a tous les défauts ; il est très violent ; très mauvais ; la lune est rouge, quand il souffle » ; elle le distingue, dans une hiérarchie selon la force du vent et son origine, de ses voisins : [*bēn d aʔtān*], « c'est à peu près le même, mais il est plus doux » ~ [*bēn dég gwél dég grɔs*], « petit vent d'Autan » ~ [*bēn dé kadjré*], « du S.-E., pas bien loin du [*plaɛdo*] » ~ [*bēn dé sulān*], « plus à l'est, très violent : il déracine les arbres ». De S./S.-E., ces vents s'opposent toujours, quoi qu'il en soit, au groupe des vents W./N.-W., ce qui nous permet de retrouver trace d'un type lexical emblématique du groupe commingeois (Estadens-Aspet-Arguenos) pour N [*éj éealiu*].

(1) Alleyne (Mervin). Les noms de vents en gallo-roman. *Revue de Linguistique Romane*, XXV, 440 p. + index des mots ; 9 cartes ; c'est l'étude fondamentale pour cette question.

(2) Guillemot (P.) et Ruckebusch (Y.), Le vent d'Autan : structure météorologique et effets sur l'activité nyctémérale, *Revue de Médecine vétérinaire*, XXXIII, nouv. série, 6 juin 1970, p. 536-557 ; 10 fig.

Le premier fait observé concerne l'article zéro, qui confère aux oronymes, aux hydronymes un statut personnel : Garonne, Cagire, Autan. Est-ce ou non le résidu d'une tendance planétaire, archaïque et mythique à nommer les éléments dans un système linguistique à personnalisation (animés masculins ou féminins)? C'est une hypothèse plausible, sans plus, pour le cas présent. Le second fait, bien connu du lexicographe et de l'historien des cultures, est la grammaticalisation du genre féminin : [l'auto], observable dans la zone d'intensité maximale de l'Autan : pays de Castres et frange du Massif Central. Ce phénomène a ici une double composante; des contraintes purement formelles neutralisent, en languedocien du Quercy, l'opposition masculin ~ féminin, parce que, dans les polysyllabes accentués sur la finale, et continueurs d'un suffixe *-anum*, l'accent remonte sur la pénultième; c'est le cas bien connu de Saint-Agne. Ainsi, le féminin serait une interprétation secondaire, et correspondrait à une représentation tout à fait neutre ou nulle. En définitive, c'est à cette interprétation qu'il faut savoir se résigner; car les hypothèses de la sexualité omniprésente conduisent à des généralisations peu sûres : genre féminin attribué, sémantiquement, à des principes vitaux, à des puissances redoutées (serpent, sang, etc.); de ce point de vue, le cas marqué augmentatif féminin, pourrait s'interpréter comme un résidu de mentalité; mais cela ne nous apparaît pas indiscutablement; partout en récession, ces traits résiduels n'ont pas de rendement fonctionnel appréciable.

1.2 *Du point de vue du référent linguistique* (les choses) le vent d'Autan est conçu comme phénomène de föhn, nom donné en Suisse romande à un vent chaud du S.-E. Mais il y a Autan et Autan; à Estadens-31 c'est un « vent chaud »; mais le témoin d'Estadens, au marché de Saint-André s'entend nommer [autāñ] un vent froid, et s'en indigne. L'expérience s'organise en taxinomies ordonnées à 4,3,2,1,0 termes, qui signifient, en relation avec la rose des vents, les vents dominants pour une zone homogène, quantités et calmes exclus.

Mais l'organisation du système linguistique est perturbée par un facteur de désorganisation qui se laisse résumer à cette assertion : « ça dépend des individus »; ce facteur individuel se laisse résumer à trois observations ainsi résumées par Xavier Ravier, tributaire, sur ce point des observations de l'école toulousaine de dialectologie occitane :

○ = le néant (il n'y a ni signifiant ni signifié).

⊗ = le témoin ne sait que répondre : cette aporie inhérente au langage est souvent provisoire : il suffit de déclencher l'intérêt du témoin.

⊗ = le signifié est inconnu du locuteur. A titre d'expérience, le signifiant [fulé] de 790 S Bethmale est suggéré aux témoins de 780 S Arguenos; le signifiant leur est étranger; le signifié inconnu; tel informateur, plus doué pour les exercices de traduction, décode : « C'est sans doute dans des villages au pied du bois; c'est le vent du printemps, qui fait pousser les feuilles ». Ce facteur individuel de désorganisation rend compte des confusions anciennes bien attestées par le dossier lexicographique des synonymies apparentes du système latin : *Altanus*

= *Notus* = *Euronotus* = *Eurus* = *Auster* = *Boreas*, d'après Du Cange, 1, 206, Furetière, 160 et Huguet, 409.

1.3 *Les facteurs géophysiques externes* conditionnent les systèmes linguistiques de désignation du vent d'Autan : lorsque le témoin confond en un seul signifiant plusieurs directions dominantes distinguées par la météorologie, l'erreur peut avoir été déterminée par la seule configuration naturelle du terrain; les facteurs géophysiques infléchissent le système linguistique; le témoin *ALLOc* 09.32 Mérens-les-Vals produit un système fruste binariste, parce que le vent souffle dans la vallée, sur axe N.-S. : [bən d auta ~ bən d abal]. L'articulation des systèmes linguistiques désignant les vents se ramène à l'organisation du champ notionnel de l'orientation cardinale ⁽³⁾.

2. Confrontation des données linguistiques et des données géophysiques.

Le principe est celui de la superposition des données naturelles et des cartes linguistiques.

2.1 *La compilation des documents de Vialar* ⁽⁴⁾, permet une première approximation. Le signifiant *Autan* est polysémique : il signifie « vent du sud-est » en Moyenne-Garonne, Quercy et Rouergue; « vent du sud » dans le Cantal; cette sémantique axiomatique binariste est à première vue relativement exacte; mais une lecture plus fine de la réalité linguistique est possible à partir des tables d'assignation dressées par le dialectologue attentif au réel intégral. On se rend compte alors que le signifié *Autan* recouvre des réalités diverses; *grosso modo*, le rapport signifiant signifié se laisse ramener à trois dominantes sémantiques, pour le seul signifiant *Autan* : dominante E.; dominante S.; compromis S.-E.; mais N.-E. n'est pas exclu.

2.2 *L'Autan de l'ALG et de l'ALLOc est associé au Marin de l'ALLOc et l'ALLM*; il est connu que par mécanisme de föhn, le Marin du Languedoc-Roussillon se réchauffe et s'assèche sur le versant occidental des Cévennes; les deux couloirs principaux Marin ~ Autan sont, d'une part Mazamet-Saint-Pons-Bédarrieux, et d'autre part le couloir de Naurouze. Même si leurs effets physiologiques sont identiques, Autan et Marin s'opposent par leurs caractères de diagnose :

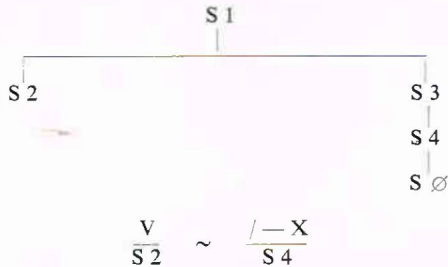
Marin	1 non fort	2 humide	3 chaud
Autan	1 turbulent	2 sec	3 chaud /froid

(3) Ravier (Xavier), L'expression de l'orientation dans le domaine linguistique gascon, *Actes du X^e Congrès international de linguistique et philologie romanes*, Strasbourg, 1962, III, 1304-1323; 4 cartes en appendice.

(4) Vialar, *Les vents régionaux et locaux*, Paris, 1948; notamment cartes 3, 4, 5, 6.

2.3 *Tables des proportions des vents*, d'après les données de la Carte de la végétation : toutes ces informations, fournies par le professeur Rey, constituent pour nous le repérage de masse préalable, qui doit être affiné par les données proprement scientifiques, pour nous hors de champ.

	W.	E.	S.E.	S.	OBSERVATION
1. Mont-de-Marsan . . .			+		
2. Bordeaux		+	—	—	Biscarrosse et Arcachon ont sensiblement même système
3. Saint-Gaudens. . . .			—	+	Compromis = vent d'Espagne
4. Toulouse.			+		Arrêt théorique aux Petites Pyrénées, Cazères servant de repère Ø dans le bornage
5. Albi		+			Vallée du Tarn compromis E = le grec
6. Carcassonne - Castelnaudary.	+		+	+	E et SE ~ W : cers
7. Saint-Pons	+		+		
8. Le Puy			+		Vent blanc encore abondant

ARBRE SÉMANTIQUE DE *AURA*

Code des signifiants :

E = *Aer*
 A = *Aura*
 A = *Aura*
 V = *Ventum*
 /-X + *Auraticum*

Code des signifiés

S 1 « air agité » ; le signifié est une force
 S 2 « vent » terme générique, sans spécification
 S 3 « vent fort » cas marqué intensif de « vent »
 S 4 « tempête/orage »
 S Ø disparition du signifiant *Aura*
 S 5 « fou » ; *orate* ; catal. *orat*, Corominas III, 565 ; occitan *aurat* Alibert-131.
 Ce point sera isolé pour faire l'objet de recherches concertées sur les désignations du domaine de la psychopathologie en occitan et catalan

Cette table nous fournit un profil suffisant pour nous rendre compte de ce que les gens ont dans la tête lorsqu'ils parlent du vent d'Autan et de ses compromis. Parfois le caractère du signifié est vague ou flou; mais cette table permet d'assurer le transcodage terminal de tel proverbe ambigu dans le stock impressionnant de la parémiologie météorologique ⁽⁵⁾ : *Bén de mountagne /bau p'arrè per le cagne*, « Vent de montagne, ne vaut rien pour la chienne (de chasse) »; variante : *deche jade le cagne*. Cette action physiologique sur les chiens de chasse est imputée au vent S.-E. dans notre zone atlantique 1 (Mont-de-Marsan); ce point est largement confirmé par les données objectives fournies par les physiologistes en version humaine et animale. Nous examinerons avec les caractères de diagnose les désignations du vent d'Autan d'après ses effets réels ou présumés sur la végétation, l'homme et l'animal. Pourquoi vent blanc? vent noir? vent mâle? Il n'est pas sûr que l'analyse rationnelle de stricte observance vienne à bout à elle seule de l'ensemble du système linguistique. L'analyse linguistique terminée, place devra être faite à l'analyse ethnographique, selon des méthodes éprouvées.

EXPRESSION DU VENT D'AUTAN DANS LE DOMAINE DE L'ALMC

3. Codage des signifiants pour les cartes 19, 20, 21, 22, 23.

En colonne 1 on lit le numéro d'assignation du signifiant; en colonne 2 le signifiant ramené à sa graphie normalisée; en colonne 3 le code des fonctions grammaticales en vue de l'étude des modalités du système nominal dans la fonction lexicale.

Ø	aire	N
1	vent	N
2	aura	N
3	marin	A ⇒ N
4	altan	A ⇒ N
	vent altan	NA
	vent d'altan	NN CoP
5	vent d'amont	N Av CoP
6	vent blanc	NA
7	altan blanc	NA
7'	altan mascle	NA
8	aura blanca	NA
9	aura alta	NA
10	aigalás	A ⇒ N
11	narbonés	A ⇒ N
12	vent cald	NA

(5) Arnaudin (Félix), *Recueil des proverbes de la Grande Lande*, Bordeaux, 1965, École Jauré Rudel, prov. n° 31, p. 38. Les proverbes et contes gascons posent le difficile problème ethnographique de la représentation du vent : Prov. 22/23 : *lou ben que cerque sa may*, « le vent cherche sa mère »; avec renvoi au conte gascon *Coumpay Louisoun et le May dou ben*, « Compère Louisoun et la Mère du Vent ».

13	vent de davant	N Av CoP
	vent davantés	NA
14	bisa	A $\Rightarrow$ N
15	aura negra	NA
16	vent négré	NA
17	bisa negra	NA
18	bisa directa	NA
19	mistral	A $\Rightarrow$ N
20	vent del Nord	N N CoP
21	tramontana	A $\Rightarrow$ N
22	vent fresc	NA
23	cisampa	A $\Rightarrow$ N
24	aura rossa	NA
25	mesarda=?	
26	cisampa folla	NA
27	soledre	A $\Rightarrow$ N
28	albigot	A $\Rightarrow$ N
29	matinal	A $\Rightarrow$ N
30	aire de levant	N N CoP
31	vent de plovia	N N CoP
	vent plovial	NA
32	traversa	A $\Rightarrow$ N
33	traversa alta	NA
34	traversa bassa	NA
35	vent bas	NA
36	vent de montanha	N N CoP
37	pissarela	A $\Rightarrow$ N
39	aura de vent	N N CoP
40	vent de miegjorn	N N CoP
41	aura de miegjorn	N N CoP
42	vent de rabia	N N CoP
43	vent de tugas	N N CoP
44	la biscla	A $\Rightarrow$ N
45	vent sucarel	N A
46	claveleira	A $\Rightarrow$ N

Lecture du code grammatical pour analyse des formations périphrastiques à fonction diacritique : N, nom; — A, adjectif; — Av, adverbe; — CoP, complément prépositionnel.

Commentaire: il apparaît que la totalité des signifiants échantillonnés sont des schémas d'expansion syntagmatique à partir des bases $\emptyset$, 1, 2.

L'analyse aréologique nous fournit le rapport rang/fréquence des types lexicaux dépensés, par simple pointage manuel. On ne doute pas que l'appareillage du traitement automatique des données puisse rendre dans des cas de ce type de précieux services.

ANALYSE DES DISTRIBUTIONS SÉMANTIQUES

Toute analyse linguistique est en définitive la réduction du fourmillement du réel à des modèles de fonctionnement, qui rendent compte des ordonnées des systèmes linguistiques.

$$\begin{array}{l} S1 \quad \frac{A}{\emptyset} \sim \frac{V}{3} \sim \frac{E}{2} \\ S2 \quad \frac{A}{2} \sim \frac{V}{3} \sim \frac{E}{\emptyset} \\ S3 \quad \frac{V}{2} \sim \frac{A}{3} \sim \frac{E}{\emptyset} \end{array}$$

S2 est géographiquement le système du sud-est de la France, linguistiquement franco-provençal (*ALLy* et Suisse romande).

Cf. Carte I Alleyne et *AL-105*.

Du point de vue méthodologique, le linguiste, soucieux de dépasser le stade linnéen descriptif de l'instantané singulier et documentaire, est conduit à utiliser comme outil d'analyse un métalangage simple, *i.e.*, un codage chiffré des signifiants, destiné à faire apparaître, par traitement des données, la dispersion sémantique dans le système des signifiés. Cette opération est menée à part pour le domaine de l'*ALG* et celui de l'*ALMC*, considérés comme zones homogènes de compréhension.

4. Systèmes aréologiques dans l'*ALMC* : observation d'*ALMC-20*.

4.1 Groupe des unités ponctuelles 3 S (transcoder : marin, « vent du sud »).

	Vent	S.	E.	W.
53	1	3	27	35, 16
51	1	3	27	36
39	2, 1	3	10, 27, 6	24
38	2, 1	3	30	32, 33
36	2, 1	3	30	32

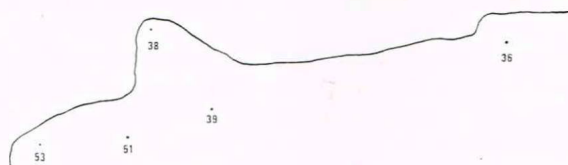


FIG. 3. — Aréologie de $\frac{3}{\text{«S»}}$ (*ALMC* 20).

Aire du signifiant *Marin*.

Commentaire aréologique de la figure 3, Aire 3 S.

Dans cette aire contiguë de l'*ALLM*, la superposition des données linguistiques et de la carte du relief du Massif Central met en évidence le conditionnement du système linguistique par le facteur géophysique

(points 38 et 39 *ALMC*). Le signifiant *Marin* ne dépasse pas le parallèle Saint-Germain-du-Teil 38/Bourg-Saint-Audéol 36.

	<i>Vent</i>	S.	N.	E.	W.
15	1	4	14	?	?
16	1	40; 4	14, 17	?	31, 32
40	1	4, 12	20, 16	27	?
42	1	4, 12	22	27	?
43	1	4	14, 23	27	31
45	1	4, 7	14; 35	27	35, 16
32	2,1	4, 40	14	27	32
46	1	7, 4	14, 23		
			26; 35	27	35, 16
47	1	4	22	27	16, 35
48	1	4	14, 23	27	15
49	1	4	14, 23	27	16
54	1	4	14, 22	27	?
55	1	4, 5	14	27	35, 43
52	1	4, 16, 35	14, 23	27	?
50	1	4	14, 17	28	35, 32

4.2 Groupe des unités ponctuelles 4 S (altan, « vent du sud »).

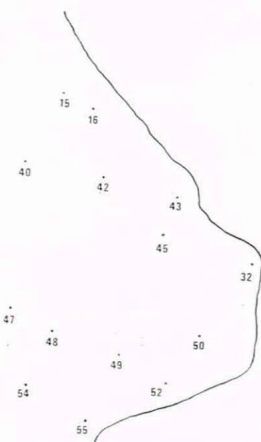


FIG. 4. — Aréologie de $\frac{4}{\text{« S »}}$ (*ALMC* 20).

Commentaire aréologique de la figure 4, *Aire 4 S*.

La surcharge est un indice de tendance à distinguer vent blanc ~ vent noir (52,37 respectivement Canet-de-Salars et Frayssinet-Lozère).

4.3. *Groupe des unités ponctuelles 40 S (Vent de miegjorn, « vent du sud »).*

	Vent	S.	N.	E.	W.
16	1	40; 4	14, 17	?	31, 32
44	1	40	44, 16	7', 4, 27	?
13	1	40	14	27	?
17	1	13, 40	14	27	32
41	2, 1	13, 40	5, 16	27, 6	?
28	2	Ø, 40	14	27	32
32	2	4, 40	14	27	32
38	2, 1	40, 3	14, 15; 24	27, 42	32, 33
33	2, 1	Ø, 6	20; 15, 24	27, 6	33, 34
29	2, 1	40, Ø	14, 25, 9	27, 6	33, 34
30	2, 1	40	2, 14	?	32
23	1, 2	40	14	?	32
21	2	Ø	14	27	32, 37
10	2	40	14; 15	29	32, 37
2	2	40, Ø	14; 18, 15	29	37
1	2	40	14	?	32

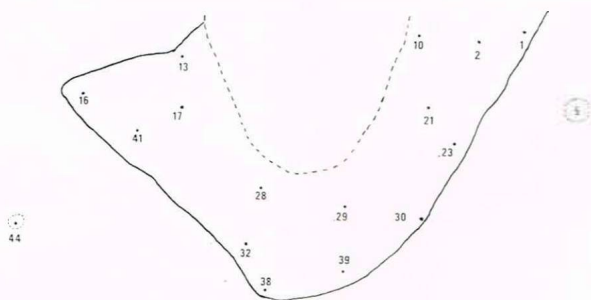


FIG. 5. — Aréologie de $\frac{40}{\text{« S »}}$ (ALMC 20).

--- : aire négative.

Commentaire aréologique de la figure 5, *Aire 40 S*: analyse du phénomène de « tuilage » linguistique sous l'aspect de l'intercompréhension.

L'aire occidentale 4 S et l'aire centrale 40 S, interférentielles par les points de décrochage 41 (Saint-Jacques-des-Blats), 43 (Pierrefort-Paulhanc), 32 (Marchastel), sont contiguës à l'aire méridionale 3 S; 38 Saint-Germain-du-Teil représente le point d'accrochage de 3 S et 40 S.

44, point isolé de l'aire compacte 40 S représente une situation idiolectale à distribution sémantique complémentaire de type $\frac{4}{E} \sim \frac{40}{S}$.

16, point isolé de l'aire compacte 40 S, avec le point 38, établissent que la limite des aires 4 S et 40 S coïncide très exactement avec l'arrêt du relief.

Peut également s'interpréter ainsi l'aire négative du signifiant 40 dans la vallée de l'Allier.

4.4 Groupe des unités ponctuelles I S (Vent, « vent du sud »).

	Vent	S.	N.	E.	W.
12	2	1, 9	14; 16	27	32
11	2	1	14	27	32
9	2	1	14	15	32
2	2	40, 1	14; 18; 15	29	37
3	2	1	14, 18	?	32
4	2	1, [2←1]	14	6, 45	32
20	2	1	14	27	32
19	2	9, 1	14	27	32
24	2	1, 45 [2←1]	14	27	32, 37
29	2	40, 1	14, 25, 9	27, 6	33, 34
22	2	1	14	27	32
25	2	1	14	27	32
27	2	1	20	T	32
28	2	1	14	27	32
7	2	1	14	29	32
8	2	1	14	T	32
31	2	1	2	?	32
35	2	1	2	10	32
37	2	1; 6	14, 21, 9	10	33, 34

Commentaire aréologique de la figure 6 (p. 318), *Aire I S*.

Dans cette aire orientale interférentielle de 40 S seul, le signifiant *Aura* est affecté à la signification enveloppante générique de « vent »; avec affectation à « N » aux points 31 et 37.

La distribution sémantique est de type $\frac{1}{S} \sim \frac{2}{V}$.

Le signifiant *Vent* est interdit pour le signifié « vent ».

Le signifiant *Aura* est interdit pour le signifié « S » : la preuve en est fournie par les formations syntagmatiques des unités ponctuelles 4 et 24 : *Aura de vent*, « S ».

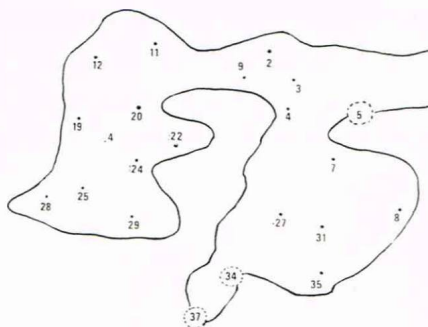


FIG. 6. — Aérologie de $\frac{1}{S}$ (ALMC 20)

Dans cette aire $\frac{1}{S} \sim \frac{2}{V}$:

- le signifiant *Ventum* est interdit pour « vent ».
- points 34 et 37 : diacritisme « vent blanc ».

EXPRESSION DU VENT D'AUTAN EN DOMAINE GASCON : DONNÉES OBJECTIVES

5. Code des signifiants pour le domaine de l'ALG

Nous pratiquons ici des mesures indépendamment de celles prises pour l'ALMC et nous les limitons volontairement à l'étude de la relation E./S.-E. ~ S./S.-W.

Ø	pas de signifiant	N	
1	autan	N Av CoP	
2	haut (vent de)	A ⇒ N, soit primaire, soit secondaire	
3	auta, s. fém.	A ⇒ N	
4	marin	NA	
5	autan blanc	NA non documenté en ALG	
5'	autan négre	N marqué péjoratif	
6	autanas	N N CoP documenté en domaine ibéro-roman	
7	autan de voltorno	N N CoP	
8	autant de Foix	N N CoP	
9	vent d'autan	N N CoP	
10	vent d'est	N N CoP	
11	vent de capsus	N Av CoP	
	vent de dessus	N Av CoP	
12	vent de davant	N Av CoP	
12	vent davantès	NA	
13	vent de X	= toponyme ou microtoponyme (système de 780 S Arguenos 31)	
14	vent de montanha	N N CoP	
	vent montanhol	NA	
15	vent sec	NA	
16	vent folher	NA	

17	soledre	A $\Rightarrow$ N
18	vent de levant	N $\Rightarrow$ N CoP
19	vent de couchant	N N CoP
20	vent de miegjorn	N N CoP
	vent de megdia	N N CoP
21	balaguera	A $\Rightarrow$ N en relation avec le toponyme Balagué
22	vent d'Espanha	N N CoP
23	traversiera	A $\Rightarrow$ N
24	torrelha	N
25	vent caud	NA
26	vent del sud	N N CoP
27	vent d'Africa	N N CoP
28	aubé	A $\Rightarrow$ N
29	gravés	NA
30	haila s. fém.	N
31	vent de dehora	N Av CoP
32	vent bas	NA
33	vent mahon	NA péjoratif ethnique
34	= conforme à l'orientation cardinale	
35	vent de plovia	N N CoP

6. Commentaire étymologique.

Le type [hailœ] pour « vent du sud », chaud et fort, en point 695 paraît une variante intensive de [balagèra]; ce type paraît en relation avec le gascon *halus*, « détrit, balayures »; *haluyo*, « paille brisée des haricots, des fèves, après le battage » = Palay 554; dans l'ère *balaguera*, Estadens 31 donne, d'après sondage personnel, l'intensif péjoratif [halagèra], « air chaud, sans souffle, pas fort : ce n'est pas l'Autan, mais de l'air chaud : ça n'a pas la même force que le vent d'Autan; les bêtes à l'engrais souffrent de la [halagèra]. Nous notons ce décrochage aux extrémités occidentale et orientale de l'aire du type pyrénéen [balagèra]. On se rangerait assez facilement à un rattachement au groupe hispano-gascon pyrénéen, documenté en castillan *balago*, « paja larga de los cereales, quitado el grano »; *murciano balaguero*, d'après Corominas, I, 373. Le toponyme et microtoponyme Balaguères se rattache à ce groupe (Dauzat-Rostaing).

Même s'il est dérivé de *altum* par le suffixe *-anum*, le type *autan* ne se comporte pas toujours comme « vent du large »; le système de référence, du point de vue de l'étymologie biologique, qui est le nôtre, est double : soit vent de la mer = S.-E.; soit vent de la montagne, vent du haut = S., dans des conditions que précise l'analyse aréologique.

Le type *vent folher* est en relation avec catalan *rufa*, *rufaga*, traduit par esp. *fuella*, « ventisca, ventolera », selon les apparences, au point 790 S Bethmale.

Le type *vent de dehora* est susceptible de recevoir une interprétation populaire par l'orientation des maisons vers le sud.

7. Table de dépouillement des matériaux gascons : données objectives.

La méthode de bornage linguistique consiste à repérer le point zéro du signifiant *Autan* à l'ouest. A partir de là, la table permet de mesurer la distance lexicale d'une unité ponctuelle à l'autre. Cette méthode permet de déterminer les aires mononymes; les aires non mononymes : dans le cas de 2,3,4,N termes synonymes, si un seul terme est en commun à deux unités ponctuelles, la distance linguistique entre les deux points est nulle.

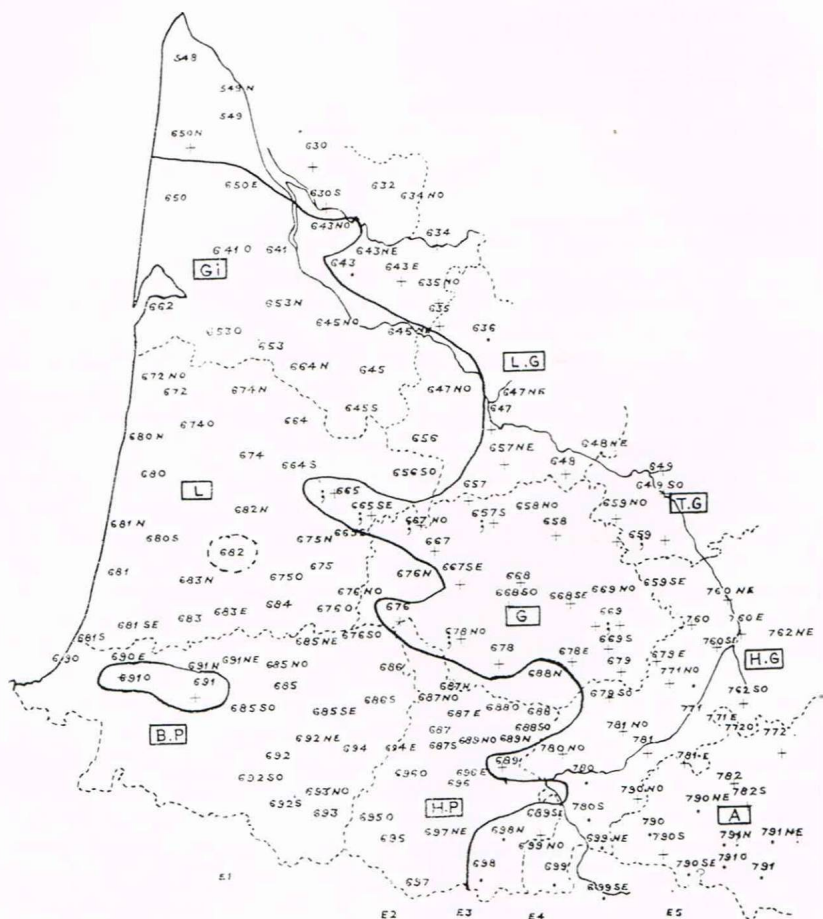


FIG. 7. — S2. Aire des unités ponctuelles à distance zéro; le signifiant *Autan* signifie « vent d'Autan » (= ALG 825).

S1 : localités pointées +,
S2 : localités pointées •.

	E.	S.E.	S.	S.W.	Observations
791 N.E.	4	0	9?	0	? = part d'indétermination dans le signifié
791	0	0	22	0	
791 N.	0	0	1, 24?	0	
790 S.E.	0	0	9?	0	
791 O.	0	0	9, 28	0	
790 S.	9, 16	0	13	0	
790	0	0	9, 22	0	
790 N.E.	0	0	9, 22	0	
782 S.	1, 6	0	22	0	
782	1	0	14	0	
772	1	0	0	0	ligne de partage des eaux
772 O.	1	0	0	0	
772 E.	1	0	0	0	
689 S.E.	1	0	0	0	
689	9, 12	0	14	0	
780 N. O.	9	0	31	0	
781 N.O.	1	0	14	0	
679 S.O.	1	0	14	0	
780	0	0	1	0	
780 S.	13	0	1	0	
699	0	0	9	0	
698	0	0	9	0	
698 N.	0	0	9, 21	0	
647 N.E.	9	0	0	0	
648	9	0	0	22	
647	9	0	0	0	
648 N.E.	0	0	9	0	
649	9	0	0	0	
649 S. O.	1	0	0	0	
657	9	0	20, 22	0	
657 N.E.	9	0	0	14, 22	
665	34	9	14	13	
665 S.E.	34	9	20	13	
667 N.O.	12	9	34	0	
667	9	0	14	0	
667 E.	9	0	34	0	
676	9	0	14	0	
678 N.O.	12	9	0	0	
678	9	0	13	0	
678 E.	9	0	0	13	
679	1	0	2	0	
771	1	0	0	0	
771 E.	1	0	0	0	
762 S.O.	1	0	13	0	
771 N.O.	1	0	8	0	

Commentaire.

656 SO est la seule unité ponctuelle du domaine où soit représenté, en paradigme complet le schéma 9, « N.-E. », au nord-est de Mont-de-Marsan.

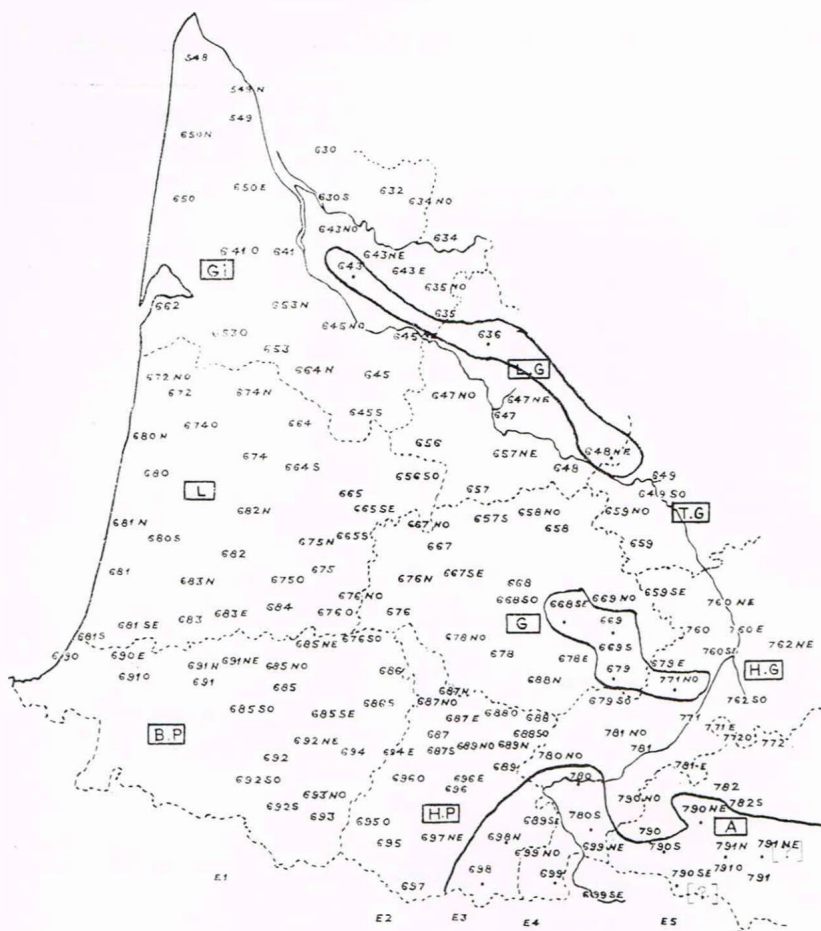


FIG. 7 bis.— Aire des unités ponctuelles à distance zéro;
le signifiant *Altan* signifie « vent du sud ».

8. Exercice de lecture de la table d'assignation produite en 7.

8.1 *Méthode de bornage*: on commence par établir le point zéro du signifiant *Altan* à l'ouest du domaine. A partir de là, la table d'assignation systématique chiffrée établie en 7 permet d'établir « la distance linguistique » d'une unité ponctuelle à l'autre; cette méthode d'aréologie dynamique appliquée pour la première fois en linguistique par Jean Séguy, sur les données de l'*ALG*, renouvelle de façon décisive les études de linguistique régionale, notamment en domaine occitan et catalan. Ces mesures appliquées à l'aréologie traditionnelle rendent compte aussi bien de l'organisation des systèmes lexicaux socialisés que des distorsions provoquées par les aberrations individuelles.

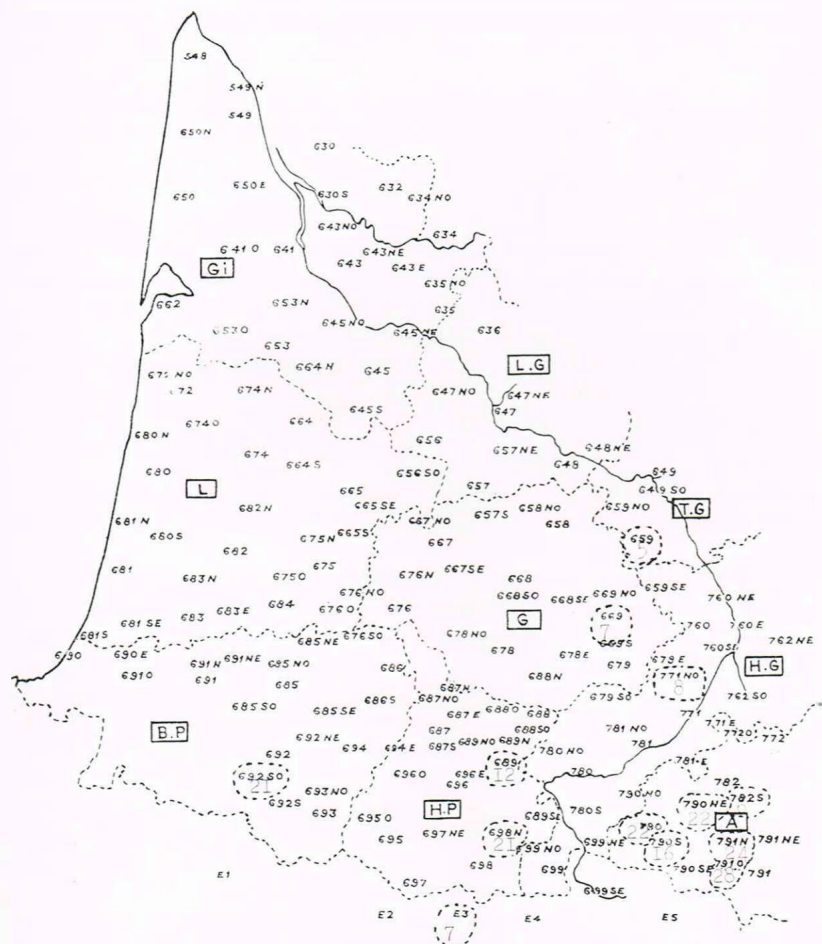


FIG. 8. — Aire non mononyme; Autan est doublé par des motifs.

Code des signifiants:

- | | |
|---|---------------------|
| 5 : autan blanc | 16 : folhê |
| 6 : autanas | 21 : balaguera |
| 7 : autan de voltor, à l'est de l'axe 669/E 3 | 22 : vent d'Espagne |
| 8 : autan de Foix | 24 : torrelha |
| 12 : veut de davant davantês | 25 : aubê |

8.2 Groupe des unités ponctuelles à signifiant Autant/Haut : cf. fig. 7. S 1 = E.; S.-E. S 2 = S.; S.-W.

Cette carte appelle deux ou trois remarques.

1. Pour des raisons d'ordre géographique, S. et S.-E. ne sont pas constamment distingués : parce que le vent souffle dans les vallées.

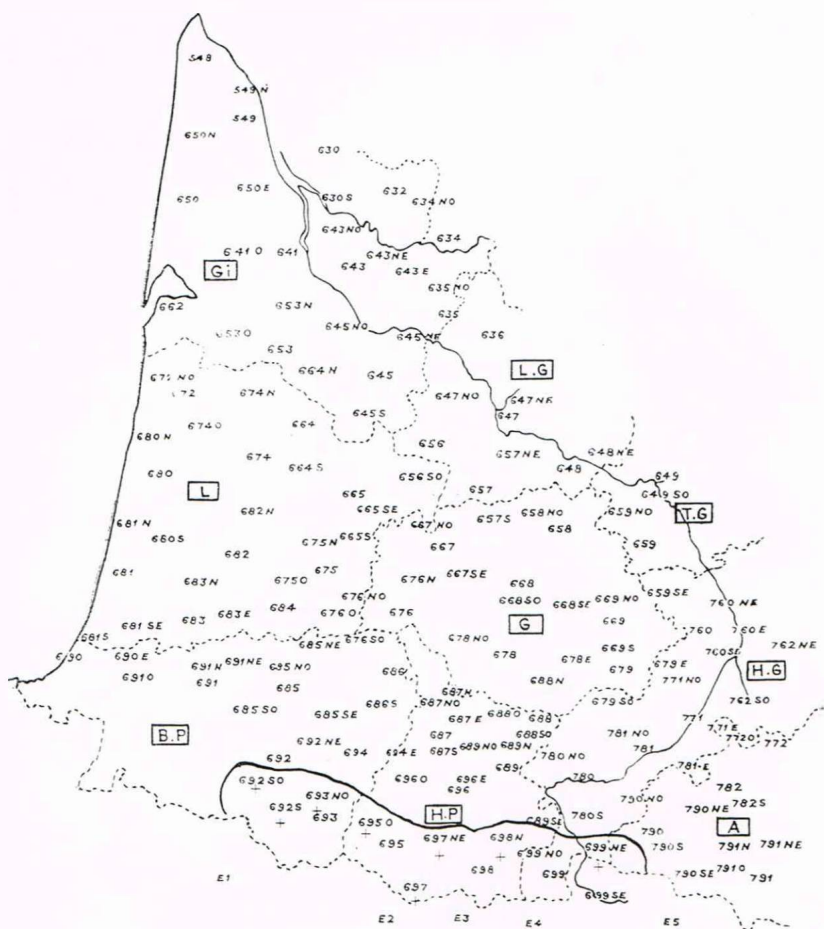


FIG. 8 bis. — Aire du signifiant *Balaguera* au sud de l'axe 9v2 S.O.-699 N.E.

2. L'arrêt de principe du signifiant-signifié *Autan* se fait sur l'axe 780-790-699 S.-E.

3. La remarque 1 explique la tension synonymique *Autan*, « 1 et 2 », en 643, 668 S.-E., 669 et 771 N.-O.

8.3 *Le signifiant devenu abstrait Autan est doublé par un motivé :*
cf. fig. 8.

Commentaire : la concentration des motivés correspond à la section orientale du domaine où sévit le phénomène.

Une fois de plus, dans ce canton spécial du lexique comme ailleurs aussi, où nous comptons appliquer la méthode de mesure plus haut

évoquée, nous sommes frappés par le particularisme lexical du Couserans, isolé du Comminges.

8.4 Cette esquisse de sémantique distributionnelle fondée sur des opérations simples rend compte des conditions de mémorisation des paradigmes lexicaux : soit l'unité ponctuelle $699 \frac{9}{E.} \sim \frac{7}{S.-E.} \sim \frac{2}{S.}$.

Le point crucial de l'analyse linguistique du lexique de l'expérience est là : mémoriser la rose des vents dans un système lexical suppose une mémoire des mots appris dans des ensembles pédagogiques axés sur la pratique des procédures grammaticales élémentaires de la syntaxe nominale : c'est ce qui rend compte de l'économie de la dérivation et des formations diacritiques.

9. Les procédures de formation.

Le codage fait apparaître, au-delà de la complexité apparente du réel, la simplicité des mécanismes de base du système en question.

9.1 *Les abstraits.* En domaine d'oïl, Alleyne, *op. laud.*, a réglé les conditions de fixation du polymorphisme *Aura-Ventum-Aere*. Le continuateur direct de latin *Aura* > a. français *ore*, ne dépasse pas le moyen français; une analyse étimologique de la disparition du terme français ne peut se faire que sur des bases statistiques qui débordent le cadre provisoire de l'exposé dans son état actuel. Il suffit que le problème soit ici posé. En 1694, *ore* a disparu du dictionnaire de l'Académie. Cet élagage peut être aléatoire; il peut avoir été dirigé par un facteur linguistique interne, en l'occurrence la tendance à l'éviction des monosyllabes par des composés plus étoffés, avec ou sans spécialisation sémantique : *ore/orage* (cf. p. 311 et 314).

Quoi qu'il en soit du français, où le terme est mort, *Aura*, abstrait, est remarquablement stable, fréquent, disponible et vivant en occitan et franco-provençal, où il se partage le champ notionnel avec son concurrent monosyllabique : *vent*. Le facteur géophysique externe peut avoir été partiellement déterminant lorsqu'il s'est agi de nommer un vent spécifique du domaine méridional, considéré comme phénomène majeur, et peut-être comme fléau climatique, en des temps privilégiés par rapport aux nôtres, comme l'observe le professeur Louis Gayral.

9.2 *Les motivés.* Très tôt, par double diffusion, savante et populaire, le vent d'Autan est nommé par ses effets réels ou présumés, organisés en sous-classes de formations objectives descriptives.

1. « Archétype » redouté, il tend à être personnalisé; de la généalogie latine on retiendra pour E. et S.-E. *Eurus*, *Euronotus* et *Favonius*; ce dernier est responsable de föhn, bien documenté en Alleyne 102 et AIS carte 399, pour le domaine rhéto-roman et les parlers gallo-romans d'Italie du Nord ⁽⁵⁾.

2. Parmi les formations objectives descriptives, on retient, sous l'aspect de la représentation deux sous-classes privilégiées : la sous-classe de l'orientation et celle des formations toponymiques précisant les repères objectifs. Que le système onomasiologique des vents soit articulé sur l'expression de l'orientation cardinale, cela découle de l'analyse de Xavier Ravier, déjà citée. Cette tendance est confirmée par l'importance statistique des formations toponymiques.

Certaines de ces formations ne sont pas d'interprétation facile : pourquoi Autan blanc ~ noir? Pourquoi Autan mâle? Pourquoi le masculin Autan est-il devenu féminin — à condition que le problème se pose en ces termes? Les virtuoses ne manquent pas pour répondre à ces questions; mais là n'est pas pour nous le problème; car pour nous, ce qui compte, ce n'est pas l'inutile et nuisible virtuosité, mais les opérations manuelles sur ce que dit, dans sa langue vivante, le peuple occitan.

